



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

257. Probité. Vertu. Honneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

par elle-même elle n'en a point, & les méchants ont leur *sagesse* comme les bons. La *vertu* a un but marqué par les loix, & elle y tend invariablement, par quelque voie qu'elle soit forcée d'y aller. (B.)

* La *sagesse* consiste à se rendre attentif à ses véritables & solides intérêts, à les démêler d'avec ce qui n'en a que l'apparence, à choisir bien, & à se soutenir dans des choix éclairés. La *vertu* va plus loin : elle a à cœur le bien de la société ; elle lui sacrifie dans le besoin ses propres avantages ; elle sent la beauté & le prix de ce sacrifice, & par-là ne balance point de le faire quand il le faut (*Encycl. XIV, 496*).

257. PROBITÉ. VERTU. HONNEUR.

* On entend également par ces trois termes, l'heureuse habitude de fuir le mal & de faire le bien. (B.)

* On n'entend parler que de *probité*, de *vertu* & d'*honneur* ; mais tous ceux qui emploient ces expressions en ont-ils des idées uniformes ? Tâchons de les distinguer.

Le premier devoir de la *probité* est l'observation des loix : mais qui n'auroit que la *probité* qu'elles exigent, & ne s'abstiendrait que de ce qu'elles punissent, seroit encore assez mal-honnête homme. Les hommes venant à se polir & s'éclairer, ceux dont l'ame étoit la plus honnête ont suppléé aux loix par la morale, en établissant, par une convention tacite, des procédés auxquels l'usage a donné force de loi parmi les honnêtes gens, & qui sont le supplément des loix positives. Il n'y a point à la vérité de punition prononcée contre les infraçteurs, mais elle n'en est pas moins réelle ; le mépris & la

honte en sont le châtement, & c'est le plus sensible pour ceux qui sont dignes de le ressentir : l'opinion publique, qui exerce la justice à cet égard, y met des proportions exactes, & fait des distinctions très-fines

On juge les hommes sur leur état, leur éducation, leur situation, leurs lumieres. Il semble qu'on soit convenu des différentes especes de *probités*, qu'on ne soit obligé qu'à celle de son état, & qu'on ne puisse avoir que celle de son esprit. On est plus sévère à l'égard de ceux qui, étant exposés en vue, peuvent servir d'exemple, que sur ceux qui sont dans l'obscurité. Moins on exige d'un homme dont on devroit beaucoup prétendre, plus on lui fait injure : en fait de procédés, on est bien près du mépris, quand on a droit à l'indulgence.

Pour éclaircir enfin ce qui regarde la *probité*, il s'agit de savoir si l'obéissance aux loix & la pratique des procédés d'usage suffisent pour constituer l'honnête homme. On verra, si l'on y réfléchit, que cela n'est pas encore suffisant pour la parfaite *probité*. En effet, avec un cœur dur, un esprit malin, un caractère féroce & des sentiments, par intérêt, par orgueil ou par crainte, on peut avoir cette probité qui met à couvert de tout reproche de la part des hommes. Mais il y a un Juge plus éclairé, plus sévère & plus juste que les loix & les mœurs, c'est le sentiment intérieur, qu'on appelle la conscience : la conscience parle à tous les hommes qui ne se sont pas, à force de dépravation, rendus indignes de l'entendre.

Doit-on regarder comme innocent, un trait de satire ou même de plaisanterie de la part d'un supérieur, qui porte quelquefois un coup irréparable à celui qui en est l'objet ; un secours

gratuit refusé par négligence à celui dont le sort en dépend, tant d'autres fautes, que tout le monde sent & qu'on s'interdit si peu? Voilà cependant ce qu'une *probité* exacte doit s'interdire, & dont la conscience est le Juge infallible. Cette connoissance fait la mesure de nos obligations; nous sommes tenus à l'égard d'autrui, de tout ce qu'à sa place nous serions en droit de prétendre. Les hommes ont encore droit d'attendre de nous, non-seulement ce qu'ils regardent avec raison comme juste, mais ce que nous regardons nous-mêmes comme tel, quoique les autres ne l'aient ni exigé ni prévu: notre propre conscience fait l'étendue de leurs droits sur nous. Plus on a de lumieres, plus on a de devoirs à remplir.

Il y a un autre principe d'intelligence sur ce sujet, supérieur à l'esprit même; c'est la sensibilité d'ame qui donne une sorte de sagacité sur les choses honnêtes, & va plus loin que la pénétration de l'esprit seul. On pourroit dire que le cœur a des idées qui lui sont propres. Qu'il y a d'idées inaccessibles à ceux qui ont le sentiment froid! L'esprit seul peut & doit faire l'homme de *probité*; la sensibilité prépare l'homme *vertueux*. Je vais m'expliquer.

Tout ce que les loix exigent, ce que les mœurs recommandent, ce que la conscience inspire, se trouve renfermé dans cet axiome si connu & si peu développé: » ne faites point à » autrui ce que vous ne voudriez pas qui vous » fût fait «. L'observation exacte & précise de cette maxime fait la *probité*. » Faites à autrui ce » que vous voudriez qui vous fût fait «. Voilà la *vertu*.

La fidélité aux loix, aux mœurs & à la conscience, qui ne sont guere que prohibitives,

fait l'exacte *probité*: la *vertu*, supérieure à la *probité*, exige qu'on fasse le bien & y détermine. La *probité* défend, il faut obéir: la *vertu* commande; mais l'obéissance est libre, à moins que la *vertu* n'emprunte la voix de la religion. On estime la *probité*; on respecte la *vertu*. La *probité* consiste presque dans l'inaction; la *vertu* agit. On doit de la reconnaissance à la *vertu*: on pourroit s'en dispenser à l'égard de la *probité*; parce qu'un homme éclairé, n'eût-il que son intérêt pour objet, n'a pas, pour y parvenir, de moyen plus sûr que la *probité*.

En distinguant la *vertu* & la *probité*, en observant la différence de leur nature, il est encore nécessaire, pour connoître le prix de l'une & de l'autre, de faire attention aux circonstances. Il y a tel homme dont la *probité* mérite plus d'éloges que la *vertu* d'un autre. Ne doit-on attendre que les mêmes actions de ceux qui ont des moyens si différents? Un homme, au sein de l'opulence, n'aura-t-il que les devoirs, les obligations de celui qui est assiégé par tous les besoins? Cela ne seroit pas juste. La *probité* est la *vertu* des pauvres; la *vertu* doit être la *probité* des riches.

On rapporte quelquefois à la *vertu* des actions où elle a peu de part. Un service offert par vanité ou rendu par foiblesse, fait peu d'honneur à la *vertu*. D'un autre côté, on loue & on doit louer les actes de *probité* où l'on sent un principe de *vertu*. Un homme remet un dépôt dont il avoit seul le secret; il n'a fait que son devoir, puisque le contraire seroit un crime; cependant son action lui fait honneur & doit lui en faire: on juge que celui qui ne fait pas le mal dans certaines circonstances, est capable de faire le bien; dans un acte simple de *probité*, c'est la *vertu* qu'on loue.

Les éloges qu'on donne à de certaines *probités*, à de certaines *vertus*, ne font que le blâme du commun des hommes : cependant on ne doit pas les refuser ; il ne faut pas rechercher avec trop de sévérité le principe des actions, quand elles tendent au bien de la société.

Outre la *vertu* & la *probité*, qui doivent être les principes de nos actions, il y en a un troisième très-digne d'être examiné : c'est l'*honneur*. Il est différent de la *probité* : peut-être ne l'est-il pas de la *vertu* ; mais il lui donne de l'éclat, & me paroît être une qualité de plus.

L'homme de *probité* se conduit par éducation, par habitude, par intérêt, ou crainte. L'homme *vertueux* agit avec bonté. L'homme d'*honneur* pense & sent avec noblesse : ce n'est pas aux loix qu'il obéit, ce n'est pas la réflexion, encore moins l'imitation qui le dirigent ; il pense, parle & agit avec une sorte de hauteur, & semble être son propre législateur à lui même.

L'*honneur* est l'instinct de la *vertu*, & il en fait le courage. Il n'examine point : il agit sans feinte, même sans prudence, & ne connoît point cette timidité ou cette fausse honte qui étouffe tant de *vertus* dans les ames foibles ; car les caractères foibles ont le double inconvénient de ne pouvoir se répondre de leurs *vertus*, & de servir d'instruments aux vices de tous ceux qui les gouvernent.

Quoique l'*honneur* soit une qualité naturelle, il se développe par l'éducation, se soutient par les principes, & se fortifie par les exemples. On ne sauroit donc trop en réveiller les idées, en réchauffer le sentiment, en relever les avantages & la gloire, & attaquer tout ce qui peut y porter atteinte.

Le

Le relâchement des mœurs n'empêche pas qu'on ne vante beaucoup l'honneur & la vertu : ceux qui en ont le moins, savent combien il leur importe que les autres en aient. On auroit rougi autrefois d'avancer de certaines maximes, si on les eût contredites par ses actions ; les discours formoient un préjugé favorable sur les sentiments : aujourd'hui les discours tirent si peu à conséquence, qu'on pourroit quelquefois dire d'un homme qu'il a de la probité, quoiqu'il en fasse l'éloge.

On prétend qu'il a régné autrefois parmi nous un fanatisme d'honneur, & l'on rapporte cette heureuse manie à un siècle encore barbare. Il seroit à désirer qu'elle se renouvelât de nos jours ; les lumières que nous avons acquises serviroient à régler cet enjouement, sans le refroidir. D'ailleurs on ne doit pas craindre l'excès en cette matière : la probité a ses limites, & pour le commun des hommes c'est beaucoup que de les atteindre ; mais la vertu & l'honneur peuvent s'étendre & s'élever à l'infini, on peut toujours en reculer les bornes, on ne les passe jamais (*M. Duclos, Confid. sur les mœurs de ce siècle, ch. iv, édit. de 1764*).

258. DÉSHONNÊTE. MALHONNÊTE.

Il ne faut pas confondre ces deux mots : ils ont des significations toutes différentes. *Deshonnéte* est contre la pureté ; *malhonnéte* est contre la civilité, & quelquefois contre la bonne foi, contre la droiture. Des pensées, des paroles *deshonnétes*, sont des pensées, des paroles qui blessent la chasteté & la pureté. Des actions, des manières *malhonnétes*, sont des actions, des manières qui choquent les bienséances du monde.